

Abstrakt – kurz Beschreibung des Projekts

(max. 1 A4-Seite deutsch und französisch; kann von SBF oder CRUS publiziert werden)

Mit dem Projekt „SpeedUp“ wurden an der Universität mittels finanzieller Unterstützung durch das Bundesprogramm Chancengleichheit bis Ende Juni 2013 Sabbaticals für Nachwuchswissenschaftlerinnen und Nachwuchswissenschaftler vergeben. Antragsberechtigt waren Assistierende, Oberassistenten und Assistenzprofessorinnen und Assistenzprofessoren aller Fakultäten.

Die Sabbaticals umfassten eine temporäre Entlastung von der wissenschaftlichen Anstellung am Lehrstuhl bei bleibender Anstellung während maximal 6 Monaten. Die Freistellung sollte für Assistenten und Oberassistenten während der beantragten Zeit vollständig sein. Für Assistenzprofessorinnen und Assistenzprofessoren war aufgrund der beschränkten verfügbaren Mittel nur eine Teilentlastung in der Lehre inkl. Prüfungsabnahmen und Prüfungskorrekturen möglich. Dem Lehrstuhl wurde während dieser Zeit eine Ersatzanstellung bezahlt.

Ziel des Sabbatical war es, Nachwuchswissenschaftlerinnen und Nachwuchswissenschaftlern, letztere mit familiären Betreuungspflichten, eine ausschliesslich ihrer wissenschaftlichen Qualifikation gewidmete Auszeit zu gewähren. Es wurde auf Stufe Doktorat für die Niederschrift und Einreichung der Dissertation, auf Stufe Habilitation zur Niederschrift der Habilitation sowie zur Ausarbeitung von umfangreichen Gesuchsanträgen bewilligt. Während des Sabbaticals stand der Nachwuchswissenschaftlerin oder dem Nachwuchswissenschaftler eine Mentorin oder ein Mentor zur Seite. Diese/r konnte frei gewählt sein und musste nicht zwingend der Dissertations- oder Habilitationsbetreuung entsprechen.

Avec le soutien du Programme fédéral Egalité des chances et jusqu'à la fin juin 2013, le projet « SpeedUp » a offert aux femmes et aux hommes de la relève scientifique lucernoise – assistant•e•s, assistant•e•s docteur•e•s ainsi que professeur•e•s assistant•e•s de toutes les facultés de l'université de Lucerne – la possibilité de jouir d'un semestre sabbatique.

Grâce à ce congé, les bénéficiaires ont pu être déchargé•e•s de leurs tâches auprès de la chaire – tout en conservant leur emploi et leur salaire – durant une période maximale de 6 mois. Pour les assistant•e•s et les assistant•e•s docteur•e•s la décharge devait être complète. En raison des moyens limités à disposition, la décharge pour les professeur•e•s assistant•e•s n'a pu être qu'une exonération partielle de l'enseignement et du suivi des examens. Ces tâches ont été reprises par un•e remplaçant•e payée par le projet.

Le but du projet a été de garantir à la relève scientifique féminine et aux personnel scientifique masculin fournissant un travail de care non rémunéré une période de temps exclusivement dédié à leur qualification scientifique. Au niveau doctoral, le congé sabbatique a été octroyé pour la conclusion d'une thèse de doctorat, au niveau postdoctoral pour la rédaction d'une thèse d'habilitation ainsi que pour des travaux liés à la soumission d'un projet de recherche majeur. Durant le congé sabbatique les scientifiques étaient suivi•e•s par une mentore ou un mentor librement choisi et pas nécessairement identique avec le directeur ou la directrice de thèse.